# L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 DECEMBRE 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.


**NOUVELLE-ORLEANS;**
**MARDI MATIN, 6 DECEMBRE.**

☞ On trouvera dans les colonnes de notre seconde page l'édition du soir de l'*Abeille* les départs de navires et de bâteaux à vapeur, des annonces d'encan et de shérif; et à la troisième page des matières à lire et des annonces de Compagnies d'Assurance.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

(Pour les heures et les détails des ventes, voir aux annonces.)

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la moitié indivise de trois terrains vagues situés au faubourg Avart, paroisse de Jefferson.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, grande vente de marchandises sèches, draps français, soieries, barèges, rubans, &c.

Par D. E. Morphy—Le stock entier de Chs Byrne, rue Tchoupitoulas, coin Natchez.

Par René Gutierrez—à sa salle d'encan, 94 rue de Chartres, près Conti, chaussures et marchandises sèches, jouets, articles de mercerie et de fantaisie.

Par Montgomery Bros—19 rue du Camp, 133 balles de coton—Aussi, mousse.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier, sucre, café, riz &c.

## Arrivée du North America.

Le transport à vapeur des E. U., *North America*, capitaine T. P. Marshman, parti de New York le 26, est arrivé hier soir, après une courte relâche à Key West. Ce steamer est consigné au quartier-maître. Voici la liste de ses passagers:

Maj. E C Kemble, capt J C Slaight, sa femme et son enfant, A W Slaight, H L Slaight, Juge J Edmadston, lieut H C Dane, lieut J D Rambam, lieut com. W Mitchell et domest, lieut T G Glover, Dr J B Smith, W B Beach, S P Stanley, Mile Eaton—De Key West, Mme W H Harrison et 3 enfans.

Nous remercions le comptable du *North America*, M. T. Pettit, de l'obligeance qu'il a eue de nous faire remettre une liasse des derniers journaux de New-York.

Le CHAMPION—Ce steamer est annoncé dans les journaux de New York comme devant partir le mercredi, 30 novembre, pour la Havane et la Nouvelle Orléans.

## Nouvelles du Nord,

**JUSQU'AU 30 NOVEMBRE, PAR LA VOIE DE L'OUEST.**

**Nouvelles de la Georgie—Affaires dans la vallée—Dépêches du général Lee—Ordre du général Dix pour exécuter les incendiaires comme espions—La *Floride* coulé à la forteresse Monroe—Nouvelles politiques et générales—Marchés de New York.**

Par l'arrivée du steamer *Ben Stickney* nous avons reçu des journaux de St Louis, de Chicago et Cincinnati jusqu'au 29 et de Cairo jusqu'au 30 novembre. Nous y puisons les nouvelles suivantes qui complètent celles que l'on trouvera plus loin reproduites de notre édition du soir.

*Dépêches extraites des journaux du 28.*

New York, 26 novembre—Le général Dix a lancé l'ordre suivant:

Une criminelle tentative a été faite hier soir pour mettre le feu aux hôtels et autres endroits publics dans cette ville, et si elle eût réussi, elle aurait eu pour résultat un sacrifice terrible de propriétés et d'existences. Les preuves d'une conjuration et d'autres faits découverts aujourd'hui, montrent que ces tentatives émanent d'émissaires et d'agents rebelles. Les personnes engagées dans des associations hostiles secrètes ne peuvent être regardées que comme espions, et soumises à la loi martiale et à la pénalité de la mort. Si on les découvre elles seront immédiatement amenées devant une cour martiale ou une commission militaire, et si elles sont reconnues coupables elles seront exécutées sans un jour de délai.

New York, 27 novembre—Le Richmond *Examiner* du 24 contient la dépêche suivante du général Lee:

25 novembre,—A l'honorable J. P. Seddon: Early rapporte que la cavalerie ennemie, en force considérable, a refoulé nos piquets de cavalerie ce matin, s'est avancée jusqu'à Mont Jackson et a traversé la rivière. Elle a été alors attaquée et repoussée par de l'infanterie et une brigade de la cavalerie de Rosser. Ce général a poursuivi l'ennemi qui se retirait en désordre au delà d'Edinburgh et l'a forcé à abandonner ses tués et ses blessés. R. E. LEE.

Edinburg est à 36 milles de Winchester, Mont Jackson à 12 milles d'Edinburg, sur la Shenandoah.

Le Charlottesville *Chronicle* de jeudi dit que les armées dans la vallée occupent leurs positions primitives et que Sheridan n'a pas dégarni beaucoup son armée.

Le Savannah *Daily News* du 23 contient le télégramme suivant:

Augusta, Georgie, 22 novembre—Le train central de Davisburg apporte la nouvelle que Milledgeville et Gordon ont été capturés hier. La Maison d'Etat, la maison du gouverneur et le pénitencier ont été brûlés.

[*Dépêches des journaux du 29.*]

New York, 28 novembre—Les journaux de Richmond disent qu'un engagement a eu lieu, mercredi, sur le bord occidental de la rivière Oconee, près de Toomsboro, où le chemin de fer central traverse la rivière, entre les rebelles et une force considérable de la cavalerie de Sherman, et que les troupes unionistes ont été repoussées. Mais on dit qu'elles étaient encore le lendemain sur la rive droite de l'Oconee.

L'*Augusta Constitutionalist* dit que le dimanche précédent les Fédéraux ont brûlé le pont sur la rivière.

Les gouverneurs de la Caroline du Sud et de la Georgie ont lancé des proclamations et appelé sous les armes tous les hommes de 16 à 55 ans.

Le Richmond *Whig* dit qu'il n'y a plus que 4000 hommes de troupes yankees à Newbern, Caroline du Nord.

Washington, 28 novembre—Une dépêche de l'amiral Porter, reçue aujourd'hui de la forteresse Monroe, dit qu'un de nos steamers est arrivé et a amené l'amiral rebelle Buchanan.

Une autre dépêche est ainsi conçue:

"Je viens de recevoir un télégramme du commandant de la prise *Florida*, m'informant qu'elle a coulé dans neuf brasses d'eau. Elle a été abordée par un steamer de l'armée et très avariée. J'informerai le département quand j'aurai les détails.

D. D. PORTER, contre-amiral."

Washington, 28 novembre—On a reçu ici des journaux de Richmond du 26. Ils contiennent peu de nouvelles. Sous le titre de "nouvelles de la guerre" ils parlent tous avec confiance de la possibilité qu'ont les rebelles de harasser grandement Sherman, dont ils qualifient le mouvement de retraite forcée.

On lit dans le *Sentinel* du 26:

Les renseignements reçus de la Georgie sont du caractère le plus encourageant, mais comme les feuilles de New-York admettent que depuis deux semaines elles n'ont eu d'autres nouvelles de Georgie que celles qui leur sont fournies par les journaux du Sud, il importe que ces journaux observent le silence le plus strict sur les opérations dans cet Etat. Cette explication doit effacer toute inquiétude résultant des réticences de la presse.

Cairo, 28 nov.—Le général Loring occupe Holly Springs avec une division rebelle. Son armée est forte de 15.000 hommes; ses piquets s'étendent jusqu'à Cold Water. Ses plans ne sont pas connus, mais son but est sans doute d'arrêter toute tentative pour envoyer des troupes de Memphis à Sherman. Hood cesse d'en faire autant du côté de Nashville.

Le général Forrest a nommé le colonel Moore général commandant de l'Ouest-Tennessee; il est à Collierville ou près de là, et met rigoureusement en vigueur la conscription et arrête les déserteurs de l'armée rebelle.

Le steamer Magenta, arrivé de la Nouvelle-Orléans, a vu à Gaines Landing 200 guérillas qui lui ont tiré quelques coups de feu.

Washington, 28 nov.—Un ordre de l'adjudant général prescrit l'organisation dans le district de Colombie d'un corps d'armée qui comprendra 20,000 hommes d'infanterie. Le major-général Hancock commandera cette organisation qui sera appelée le 1er corps.

Mercredi soir, les rebelles ont fait une attaque soudaine contre nos piquets près de Broadway Landing, sur l'Appomatox, mais elle a été repoussée. Pendant la pluie et l'obscurité de la nuit, les rebelles ont capturé un colonel et 40 hommes.

Comme le steamer Webster descendait la rivière James, hier, il a vu le steamer Greyhound qui portait le général Butler, faisant des signaux de détresse. Le Greyhound était en feu. Les généraux Butler et Schenck et l'amiral Porter étaient à bord; ils ont été recueillis par le steamer Webster.

Ces messieurs étaient à dîner quand le feu a pris de la manière suivante: les portes des fourneaux ayant été accidentellement ouvertes, et les charbons ardents lancés avec violence sur le plancher ont forcé les chauffeurs et les mécaniciens à s'éloigner. Le bateau a été presqu'immédiatement enveloppé par les flammes et malgré tous les efforts a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Six chevaux appartenant à l'état major de Butler ont péri.

Washington, 28 nov.—Il n'y a pas de contestation diplomatique avec le Brésil. Le général Webb a fait après la saisie du *Florida* des démarches pour apaiser les ressentiments du gouvernement brésilien afin de rendre un arrangement certain.

On croit ici que dans quelques jours on aura des nouvelles directes de Sherman par la voie de Savannah ou de Charleston.

Boston, 28 novembre—Les officiers et matelots du *Florida* ont été envoyés au fort Warren.

Washington, 28 novembre—La démission de l'avocat-général Bates prendra effet à partir de mercredi.

Le jugement du colonel North, de Jones et de Cohen, accusés d'avoir fraudé les votes des soldats de l'Etat de New York, ne sera rendu que le 9 décembre.

New York, 28 novembre—Il règne toujours une grande agitation par suite de la tentative faite pour incendier la ville. On n'a pas fait d'autres découvertes. On a arrêté seulement cinq personnes. Les journaux recommandent d'offrir une forte récompense à celui des conspirateurs qui voudra révéler le complot.

Un grand nombre de personnes ont enregistré leurs noms au quartier général de Dix; elles ont été examinées en particulier par les officiers d'état-major; on n'a pas exigé de serment d'allégeance sur leur déclaration qu'elles étaient citoyens des Etats Unis et unionistes.

Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit: le gouvernement a été avisé d'un complot incendiaire formé par les rebelles.

La proclamation annoncée du président Lincoln qui défend le trafic d'importation dans les Etats rebelles, a été préparée après consultation avec les secrétaires de la guerre et du trésor.

Le *Times* publie une liste de 3,800 prisonniers unionistes qui sont morts de privations à Andersonville, et des protestations de chirurgiens rebelles.

Le correspondant à Nashville du *Times* dit que l'armée de Beauregard comprend 25,000 hommes d'infanterie et 15,000 de cavalerie.

New York, 28 novembre—*Le Richmond Dispatch* veut qu'on nomme Lee conseiller militaire du Congrès, à la condition que ses décisions seront toujours acceptées. Il veut aussi qu'on donne de pleins pouvoirs au secrétaire du trésor.

Une dépêche de Newbern du 26 signale un grand incendie qui a détruit 20 bâtisses dans cette ville, et dit qu'il y a eu une escarmouche à Plymouth, que les rebelles fortifient les rivières Roanoke et Chowan avec de nouveaux canons et évacuent la Caroline.

Washington, 28 novembre—On a reçu des journaux du Sud via Savannah. Les journaux d'Augusta ne regardent pas le combat de cavalerie sur l'Oconee comme aussi favorable qu'e le disent les journaux de Richmond. C'était une petite affaire.

Le *Richmond Sentinel* du 27 dit qu'il n'y a rien eu d'intéressant autour de Richmond et de Petersburg, que l'armée rebelle reçoit ses approvisionnements de couvertures, chaussures et habillements.

Le bruit court, dit une dépêche à la *Tribune*, qu'on a découvert une grande conspiration au Sud ayant pour but de renverser la dynastie de Richmond. Beaucoup d'arrestations ont été faites dans la Caroline du Nord, le nord de la Caroline du Sud et de la Georgie, et quelques unes en Virginie. La découverte a causé une grande consternation. Le Congrès s'en est occupé en séance secrète.

L'emploi récent de quelques bombes remplies de matières extraordinairement inflammables a démontré la possibilité de réunir en cendres Richmond et Petersbourg. On a envoyé de Washington des canons qui lanceront des bombes dans Richmond du front de nos batteries du 18me corps, c'est à dire d'une distance de sept milles. Avec ces canons nos artilleurs détruiraient Richmond en 48 heures.

***Dépêches extraites des journaux du 30.***

Louisville, 29 novembre—Une force fédérale de 200 hommes a été envoyée du fort Donelson et de Clarksville hier. Elle a attaqué les guérillas de Larking près de Lellow Creek, les a mis en déroute, et capturé sans doute toute la bande.

On rapporte que le général Thomas a retraité à Franklin, Tennessee. Les autorités militaires disent que si ce rapport est correct, Thomas retraite pour recevoir de grands renforts qui sont en route pour le rejoindre avant d'engager une bataille avec Hood.

Baltimore, 29 novembre—La ville est pleine de rumeurs au sujet d'une incursion sur la ligne du chemin de Baltimore et Ohio, mais nous ne savons rien de positif. Suivant une de ces rumeurs New Creek a été capturé, suivant une autre, Piedmont l'a été aussi.

Baltimore, 29 novembre—L'incursion à New Creek a été une une très petite affaire. Les incursionistes ont été chassés et on ne craint plus rien.

New York, 29 novembre—Ce soir le chef de police et deux de ses agents ont arrêté deux jeunes gens soupçonnés de complicité dans le complot pour brûler la ville. Les prisonniers sont tous deux du Sud; ils sont arrivés, il y a quelque temps, et n'ont pas d'affaire ou d'occupation apparente.

Wheeling, 29 novembre—Hier l'ennemi sous le général Payne a surpris, capturé et brûlé New Creek sur le chemin de fer de Baltimore et Ohio. Une force de 300 rebelles envoyée à Fieldburg a été repoussée après trois heures de combat et a retraité.

New York, 29 nov.—A la chambre rebelle des représentants, le 25, J T Leach, de la Caroline du Nord, a présenté les résolutions et le préambule qui suivent:

Attendu que l'intervention hostile des citoyens des Etats qui ne possèdent pas d'esclaves a été la cause de cette guerre cruelle, sanglante et implacable; et

Attendu que les citoyens des Etats à esclaves, dans un moment d'imprudence, sous l'influence de conseils téméraires, et sans avoir mûrement réfléchi aux terribles conséquences que cela pouvait avoir, ont fait de l'élection d'Abraham Lincoln une occasion pour précipiter les Etats Confédérés hors de l'Union; et

Attendu que nous, représentants du peuple, désirons nous poser devant le monde civilisé comme désireux de nous assurer une paix honorable et permanente; c'est pourquoi

Il est résolu que toute tentative de faire infraction aux droits réservés des Etats doit être repoussée par tous les moyens légaux.

Il est résolu que lorsque les Etats Unis signifieront leur volonté de reconnaître ces droits et garantir aux citoyens leurs droits de propriété tels qu'ils sont reconnus et établis par la Constitution et les lois du Congrès, nous consentirons à traiter de la paix aux conditions dont pourront convenir des commissaires ou les Etats agissant en leur capacité souveraine et qui seront ratifiées par une majorité du peuple, ce qui constituera le lien de paix entre le Nord et le Sud.

Le correspondant de la *Tribune* lui écrit de l'armée qu'on a reçu sur le front des pièces d'artillerie qui, de nos batteries les plus proches, pourront faire pleuvoir des bombes jusques dans Richmond. Les bombes contiendront des matières inflammables, et l'on croit que les rebelles seront forcés d'évacuer pour ne pas être brûlés.

Le matin de l'élection, une cabine du steamer Elmirby, qui fait un service entre New York et New Haven, a été trouvée en feu comme les chambres des hôtels de New York.

On a fait trois nouvelles arrestations.

Les maîtres d'hôtel ont élevé leur prix à $3 par jour.

On a tenté, hier soir, de mettre le feu à l'hôtel international.

Une correspondance de Washington adressée à la *Tribune* dit que l'adjudant de Mosby qui avait prêté le serment d'allégeance, a été pris.

**Marchés de New York.**

New York, 28 novembre—L'or a été ferme dans la matinée sans mouvement de spéculation. Les vendeurs ont pris une forte tendance à la hausse cette après-midi et ont monté, de 3 3/4. On interprète défavorablement la retraite de Thomas à Franklin. Il y avait des rumeurs vagues et peu satisfaisantes sur Sherman. L'or a ouvert à 229, monté à 233 3/4, baissé à 228 1/2 et fermé à 231 1/2.

Plus tard—L'or a fermé à 233. Le sterling est à 109 1/2.

New York, 29 novembre—L'or a fermé à 233 3/4.

New York, 29 novembre—Les *Bulls* ont le contrôle du marché à l'or et poussent les prix avec beaucoup de succès. Les cours ont ouvert à 233 et baissé à 231 7/8, puis ils se sont ralliés à 236, et ont rebaissé à la publication de l'échec de Hood à 234.

New York, 29 novembre au soir—L'or a fermé à 233 1/2.

**RECONSTRUCTION DANS LE CONGRES DE RICHMOND.**

On lit dans le *Sentinel* du 23:

La résolution adoptée hier par la Chambre des Représentants montre combien il s'y trouve de membres reconstructionistes. Sur une proposition déclarant que nous ne nous affilierons jamais, à aucunes conditions, avec un peuple qui s'est rendu coupable d'invasion sur notre territoire et de boucherie sur nos citoyens, le vote été: 83, pour, contre, zéro—En conséquence il n'y a pas un seul reconstructioniste dans la Chambre au Congrès Confédéré.

**LA NEUTRALITÉ DU CANADA.**

Le gouvernement canadien semble s'être ému de la gravité de l'affaire de St Albans. Nous lisons ce qui suit dans le *News* de Kingston—Haut Canada—du 16:

Il est probable qu'un projet de loi sera présenté au parlement immédiatement après sa convocation en janvier prochain, dans le but de prévenir par des dispositions plus rigoureuses le renouvellement de faits semblables à l'incursion de St Albans. Il n'est pas douteux que le gouvernement engage l'opinion générale que nous devons maintenir par tous les moyens possibles la violation de nos lois internationales et que si les réfugiés du Sud ne veulent pas respecter notre neutralité et abusent de l'asile que nous leur accordons, nous devons les faire rentrer dans l'ordre et les forcer à respecter nos lois.

**ASSOCIATION DE FAUSSAIRES**—Nous avons rapporté récemment l'arrestation d'une bande de faussaires qui exploitaient avec succès les banques et autres établissements financiers ou commerciaux des grandes villes américaines. L'instruction à laquelle est soumise cette affaire a révélé de curieux détails sur l'étendue et les procédés de cette entreprise, qui avait acquis les proportions d'une institution nationale. La chose dont on doive le plus s'étonner, c'est qu'une complicité si nombreuse et si prolongée n'ait pas été plus tôt découverte ou trahie. Il y avait des agents établis à poste fixe ou voyageant d'un point à un autre, et qui tous ont merveilleusement gardé le secret. Deux chefs principaux menaient la barque; l'un faisait les écritures et imitait les signatures; l'autre était spécialement chargé de conduire les négociations et d'encaisser les valeurs.

Voici l'une des opérations les plus ordinairement pratiquées. Les industriels choisissaient une ville de commerce, où ils ouvraient un bureau, ou un établissement quelconque, avec un premier capital de quatre ou cinq mille dollars. Ils déposaient leur argent dans une banque et se faisaient ouvrir un compte courant qu'ils manœuvraient jusqu'à ce que leur nom fût devenu familier, et qu'ils eussent gagné la confiance des chefs de la banque. Ce point atteint ils demandaient et obtenaient un *chèque certifié*, ce qui équivaut à de l'argent comptant dans les transactions commerciales, et est accepté sans difficulté partout où il y a un commerce régulier. Ces chèques étaient reproduits à plusieurs exemplaires avec une exactitude merveilleuse, avec les signatures, les cachets, les timbres et tout ce qui constitue une imitation absolue. On les mettait alors en circulation, et ils étaient reçus partout avec une confiance illimitée.

Il y a encore, sans aucun doute, nombre de ces chèques en circulation, et, comme ils s'élèvent généralement à des sommes considérables, le commerce est sur le qui vive, et l'on s'attend à de nouvelles découvertes inquiétantes.

**LEGISLATURE.**

5 décembre.

*Sénat*—Le comité judiciaire présente un rapport favorable au bill relatif aux juges de paix, et défavorable au bill qui fixe une époque pour leur élection. Le rapport est adopté.

Le comité sur les relations fédérales a fait un rapport favorable à la résolution qui recommande l'établissement dans cet Etat d'une agence pour les pensions.

Le bill de la milice est mis en discussion et pendant qu'on en fait la lecture, le Sénat s'ajourne.

*Chambre*—Est adoptée une résolution qui enjoint au portier de la salle de ne laisser sortir aucun membre pendant la séance à moins d'un permis de la Chambre.

Le comité judiciaire demande que son greffier en chef reçoive une allocation de $5 par jour—Accordé.

On présente un bill pour avoir une meilleure collection des licences.

La résolution du Sénat qui requiert la Chambre de mettre en accusation l'auditeur des comptes publics est rejetée.

La Chambre discute le bill relatif à l'augmentation du revenu de l'Etat et à la levée des fonds nécessaires pour payer l'intérêt de la dette de l'Etat. Le bill est lu pour seconde fois et la Chambre s'ajourne.

## CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE—La sentence de l'officier Quirk, déclaré coupable d'avoir fait une arrestation illégale, a été révoquée par le Prévôt.

Wm. Mutley, déclaré coupable d'avoir commis un vol, en janvier dernier, époque à laquelle il était watchman, a été condamné à un an de travaux forcés à l'endroit que désignera le général commandant.

LE CORPS DE L'ENFANT.—Nous avons dit, dans notre dernier numéro, qu'on avait découvert le corps d'un petit enfant dans un terrain de l'angle des rues Erato et Hercule. L'enquête a été tenue et il a été constaté que l'enfant était mort-né.

On n'a pas encore éclairci le mystère quant à la disparition de la mère.

ENQUÊTE.—Le Coroner a pratiqué la levée du cadavre de Fred Liegeoln, mort sur une chaise, au coin des rues Dumaine et Bourbon.

Verdict, apoplexie.

ARRESTATION—L'officier Gatenburg a arrêté, hier, Jos Simon qui est accusé d'avoir détourné sept mille piastres en or, appartenant à Emmanuel Loeb.

L'inculpé a donné un cautionnement de dix mille piastres pour répondre de sa comparution.

INCENDIE—Le feu a éclaté hier après-midi, à l'encoignure des rues Pologne et Moreau. La maison de M. Louis Thay, son écurie et la cuisine ont été consumées—La perte est de $2000—assurance $1000.

LA FERME DES MARCHÉS.—Le contrôleur de la ville, conformément à l'annonce publiée dans les journaux, a adjugé hier les différents marchés, qui ont rapporté les prix suivants:

| | |
|---|---|
| Marché Poydras | $44,600 |
| " Dryades | 15,000 |
| " Tremé | 26,600 |
| " Port | 4,950 |
| " Soraparu [Lafayette] | 1,400 |
| " Magazine | 20,150 |
| " Ste Marie | 18,750 |
| " Claiborne | 1,500 |
| " Washington | 725 |
| " St-Bernard | 1,350 |
| " de la rue Neuvième | 2,950 |
| Marché aux viandes, 2me District | 42,500 |
| Marchés aux légumes et aux fruits, 2me District | 59,200 |
| Total | $239,675 |

***Almanach de la Louisiane pour 1865***—Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs le fameux almanach de M. Francis Bouvain, rue Bourbon No 62, pour l'année très prochaine de 1865. Cet almanach, qui forme un volume de 200 pages, imprimées avec beaucoup de netteté, contient une foule de caricatures et de vignettes comiques très habilement exécutées par des artistes louisianais, et divers articles fort bien écrits sur des sujets exclusivement locaux. Un recueil pareil, aussi varié et intéressant, ne peut manquer d'avoir beaucoup de succès, et la PLUME DE BRONZE, à laquelle nous le devons, a voulu se donner un autre mérite qui rendra l'ouvrage tout à fait populaire, c'est de prédire qu'on aura la paix dans le courant de 1865.

CONFISERIE—*Réduction de prix.*—Le mois de décembre est le plus fructueux pour les confiseurs. Il se fait à la fin de l'année une énorme consommation de confiseries, dragées, bonbons, pralines, chocolat, &c., &c. M. J. Jané, dont le magasin est situé au coin des rues Gravier et Remparts (autrefois Cirque), désireux, en ce qui le concerne, d'accroître encore cette consommation, a réduit ses prix de manière à mettre ses exquises friandises à la portée de tout le monde. Disons ici qu'il colore ses bonbons au moyen de sucs végétaux et qu'il n'emploie, dans sa fabrication, aucune essence. Ses dragées peuvent être croquées à belles dents et sans crainte de conséquences fâcheuses, par l'enfant le plus délicat.—Voir l'annonce.

## FEUILLETON.

# LES MILLIONS DU COUSIN GASPARD,

**Scènes du cap de Bonne-Espérance.**
**PAR ALFRED DE BREHAT.**

**V—Suite.**

—Où sont donc *Kipéhé*, *Namelo* et *Boukasbé*? demanda la jeune femme en désignant les serviteurs Hottentots qu'elle croyait encore au près d'elle.

—Je les ai envoyés à l'aide de Bertrand et de Ben Moseul, répondit M. Morany, dont la voix et le regard décelaient une émotion insolite.

—Il ne reste donc personne au camp? dit la jeune femme, qui se sentit le cœur serré.

—Il reste Abdal et Bhyrrab.

—Je ne les vois plus.

Sur un signe de leur maître, les deux Indous venaient en effet de se retirer après avoir allumé le feu.

—Eh bien! reprit Morany, ne suis-je pas là? Auriez-vous donc peur auprès de moi, de moi qui veille sur vous jour et nuit, qui ne songe qu'à vous, et qui donnerais ma vie pour sauver la vôtre!

En ce moment, il était assis à côté de Juliette, à l'abri de son wagon et en dehors de la lumière projetée par le feu. Mme Bartelle voulut se lever, mais il la retint vivement par le bras.

—Ne vous éloignez pas encore, lui dit-il en cherchant à garder dans les siennes la main de la jeune femme. Il y a trop longtemps que j'étouffe l'amour qui me brûle. Aujourd'hui nous sommes seuls, et il faut que je vous dise....

Juliette se leva pâle et frémissante. Elle devinait le complot que le créole avait ourdi autour d'elle.

Il la saisit encore par le bras et voulut la forcer à se rasseoir. Elle résista, mais elle n'eut pas la force de lui échapper. Elle sentit d'ailleurs que toute lutte avec cet homme dont les yeux flamboyaient de désirs et longtemps contenus, ne ferait que l'exciter encore. Le calme seul pouvait la sauver.

—Juliette! lui dit-il avec une passion dans laquelle débordait toute la fougue du sang créole, je vous aime! Ce voyage, je ne l'ai entrepris que pour vous. Ma fortune, ma santé, j'ai tout exposé pour cet amour. Dites-moi que votre cœur n'a pas été insensible à ma passion, et que je puis espérer....

—Revenez à vous, monsieur Morany, dit la jeune femme en faisant un violent effort pour parler avec calme; songez à ce que votre conduite a d'odieux.

—Je vous aime, Juliette!

—Abuser de ma confiance pour m'attirer dans un guet-apens!

—Je ne voulais pas que vous puissiez me fuir et vous réfugier peut-être dans les bras d'un autre.

—Monsieur Morany!

—Oh! je sais bien que vous me préférez votre cousin Maxwan. Croyez vous donc que je sois aveugle? Mais il ne vous aime pas, lui; il vous dédaigne pour une poupée qui passe sa vie à s'habiller et à se déshabiller. Moi, au contraire, j'ai compris le trésor qu'il méprisait. Ma vie entière se passera à vous adorer, à vous récompenser de votre amour.

—Vous oubliez que je suis mariée, monsieur Morany.

—Votre mari est mort!

—C'est faux!

—Il est mort. Tous les renseignements que j'ai recueillis me le font supposer.

—Pourquoi ne me l'avoir pas dit avant de quitter le Cap?

—Parce que vous n'eussiez pas entrepris ce voyage.

—Vous n'avez pas aucune certitude.

—La dernière personne qui l'a vu était un Bechuana! Il a laissé M. Bartelle dans le Karoo, épuisé par la fièvre, mourant de soif, de faim, et complètement perdu.

—Je ne vous crois pas.

—Qu'importe! Nous sommes seuls et je vous aime, Juliette. Vous êtes en mon pouvoir.

—Bertrand va revenir.

—Ben-Moseul s'est chargé de le perdre.

—Les Hottentots......

—Doivent attendre mes ordres à l'abreuvoir. Abdal et Bhyrrab eux-mêmes se sont éloignés. Nul ne peut venir à votre secours.

—Je n'ai besoin de personne, dit-elle avec fierté. Je saurai me défendre.

—Oui, vous êtes brave. Je vous crois capable de vous tuer au besoin pour m'échapper, mais vos filles, les oubliez-vous? C'est par elles que vous êtes en mon pouvoir.

Morany reprit l'une des mains de Juliette.

—Ecoutez, dit-il d'une voix frémissante, je vous aime depuis deux ans. Depuis deux ans, toutes mes pensées n'ont eu qu'un seul but: préparer l'heure où vous seriez à moi. Pendant deux ans j'ai éteint mon regard, enchaîné ma langue. Alors que tout mon sang brûlait auprès de vous, je paraissais calme. Quand mes lèvres avaient soif des vôtres, je me contentais de baiser votre main. Je dévorais mes ardeurs, mes jalousies.... Est-votre imbécile de cousin, est-ce un de ces Français qui aurait eu ce courage, cette patience, Juliette?.... Et depuis notre départ du Cap? A peine osais-je vous parler, de peur de trahir mon secret.... Mais vous n'avez donc jamais deviné ce qui se passait dans mon cœur? Vous n'avez donc pas compris que je suis à demi sauvage, moi, et que votre amour seul peut calmer la fièvre qui me dévore?

Il jeta ses deux bras autour de Juliette, qui était toujours restée debout, et voulut la forcer à se rasseoir auprès de lui.

—Au secours! au secours! cria-t-elle d'une voix étranglée.

—A quoi bon appeler? dit-il en haussant les épaules, nul ne viendra.

Il voulut la serrer sur son cœur, mais la jeune femme le repoussa violemment et le frappa de poignard qu'elle portait toujours à son corsage. La lame glissa sur une côte, mais le coup ayant été appliqué avec l'énergie du désespoir, Morany, pris d'ailleurs à l'improviste, tomba à la renverse. Avant qu'il pût se relever, un genou vigoureux s'appuya sur sa poitrine. Il aperçut à deux pouces de sa tête la figure de Toinette Gavard, qui était accourue aux cris de sa maîtresse. Elle prit à deux mains la gorge du blessé, et se mit en devoir de l'étrangler bel et bien.

Comme Toinette était un vrai grenadier pour la taille et pour la force, Morany allait probablement rendre sa vilaine âme au diable, lorsque ses deux domestiques accoururent à son secours.

Ils arrivèrent si à propos pour lui, qu'il y a dément lieu de croire qu'ils devaient être cachés non loin de là, de manière à assister à l'entretien de leur maître et de Mme Bartelle.

Tandis qu'ils s'évertuaient à ranimer Morany qui avait perdu connaissance, Juliette et sa domestique coururent aux chariots. Elles habillèrent précipitamment les deux enfants, s'emparèrent de cette toilette insolite, se chargèrent de quelques provisions, de deux couvertures et de divers objets de première nécessité et se sauvèrent dans les bois.

L'intention de Juliette était de s'y tenir cachée jusqu'au lever du soleil. Elle espérait que pendant ce temps, Bertrand reviendrait au camp et se mettrait à sa recherche. Elle avait aussi l'intention de se diriger vers l'abreuvoir, dans l'espérance de retrouver les Hottentots, et de se faire un appui contre M. Morany.—Comme elle s'attendait à être poursuivie par ce dernier, elle se hâta d'abord de s'éloigner le plus possible des wagons.

**VI.**

Toinette portait Emma, et Mme Bartelle Cécile. Toutes deux firent ainsi un long trajet, d'autant plus pénible qu'elles marchaient dans l'obscurité, et au milieu de fourrés épais, dont les épines leur déchiraient cruellement les mains et la figure.

Les petites filles effrayées, pleuraient en se cramponnant au cou de leur mère et de leur bonne.

Au bout de trois heures de cette course fatigante, les deux femmes sentirent qu'il leur était impossible d'aller plus loin. Elles se couchèrent sur la mousse, et restèrent quelques minutes sans pouvoir même échanger une parole.

—Qu'allons-nous devenir? demanda enfin la pauvre Toinette.

—Pourquoi pleures-tu, maman? dit Cécile en essayant de sa petite main la main qui coulait sur la figure de sa mère, dont les épines avaient déchiré les joues, et qu'elle prenait pour des larmes dans l'obscurité.

—Je ne pleure pas, ma chérie, répondit Juliette en portant précipitamment son mouchoir à son visage. C'est la sueur. Nous avons marché vite.

—Pourquoi cela? demanda l'enfant; pourquoi nous as-tu fait lever? Nous étions bien mieux dans le chariot.

—J'ai peur, murmura la petite Cécile, en se blottissant dans le giron de sa mère.

Au même instant une bête fauve traversa le fourré non loin des enfants; le bruit de son passage fit tressaillir les pauvres femmes. Un moment après, le passage d'un autre animal renouvela leur frayeur. Cécile et Emma pleuraient, la tête appuyée sur le sein de leur mère.

Le comme il est un besoin si impérieux pour les enfans, que, malgré tout, les pauvres petites s'endormirent en même temps. Mme Bartelle et Toinette les enveloppèrent bien soigneusement de couvertures et les posèrent sur le gazon entre elles deux.

—Que faire? dit encore Toinette.

Un rugissement lointain gronda dans les profondeurs de la forêt.

—Un lion! s'écria Toinette en bondissant; nous allons être dévorées cette nuit.

—Il faut essayer de faire du feu. Tâche de trouver quelques branches mortes.

Toinette se leva, mais avec une hésitation visible.

—Qu'as tu donc? lui demanda Mme Bartelle.

—J'ai peur des serpents, murmura Toinette.

Juliette se leva frissonner. Plus d'une fois déjà, même en plein jour, elle avait failli poser le pied sur des serpents en croyant toucher une branche d'arbre. Elle appuya la main sur son cœur palpitant et embrassa ses filles pour se donner du courage.

—Reste avec les enfans, dit-elle à Toinette. Je vais chercher du bois.

—Oh! madame, n'y allez pas, je vous en prie! s'écria Toinette en joignant les mains.

—Tu sais bien que le feu seul peut éloigner les bêtes féroces.

—Eh bien, madame, restez; moi j'irai.

—Et les serpents?

—Il vaut mieux que je sois mordue que vous.

—Toinette!

—Que deviendraient ces pauvres petites sans vous? reprit la digne servante. Je ne pourrais que mourir pour elles, moi, et non pas les sauver.

—Ni moi non plus, hélas!

—Peut-être, madame. Vous êtes plus instruite que moi. Puis vous êtes leur mère, enfin. Laissez-moi aller.

Juliette tendit les deux mains à la fidèle servante et l'attira sur son cœur.

—Hélas! madame, dit Toinette en sanglotant, ce que je fais ne vaut pas de remerciments. N'ai pas vu naître ces pauvres petits anges que j'aime comme s'ils étaient mes enfans? Adieu, madame, priez le bon Dieu pour moi.

—Toinette, dit Mme Bartelle en rappelant la servante, qui s'éloignait, reste ici; j'ai réfléchi que nous ne pouvons pas allumer de feu. M. Morany et ses domestiques nous cherchent sans doute. La flamme et la fumée révéleraient notre présence.

—C'est vrai.... mais les lions?

—A la grâce de Dieu, ma pauvre fille!

Les deux femmes se couchèrent de chaque côté des enfans, à qui elles firent un rempart de leurs corps. Par moments, la fatigue l'emportant sur leur inquiétude, elles cédaient au sommeil. Mais bientôt les rugissements des lions et le passage de quelque bête fauve les réveillaient en sursaut.

Vers quatre heures du matin, il y eut un redoublement de bruit dans la forêt. C'était l'heure où beaucoup d'animaux se rendaient aux abreuvoirs. Puis, peu à peu, tout retomba dans le silence. Aux premiers rayons du soleil, le calme régnait autour de Juliette et de ses enfans.

Bientôt les chants des oiseaux se firent entendre et se mêlèrent aux rumeurs mystérieuses de la nature qui s'éveille.

Avec la nuit disparaissaient la plupart des dangers qui avaient tant effrayé Mme Bartelle.

Elle se jeta à genoux pour remercier Dieu d'avoir protégé ses enfans durant cette nuit affreuse. Il fallait ensuite songer à se mettre en route.

Etonnées de se trouver ainsi toutes seules au milieu des bois, les deux petites filles attachaient sur leur mère leurs grands yeux inquiets. Celle-ci, la tête appuyée sur ses deux mains, se demandait le chemin qu'elle devait suivre.

Continuer sa route vers Kuruman, maintenant qu'elle n'avait ni chariot, ni provisions, ni guide, il n'y fallait plus songer. Le seul parti à prendre, c'était de revenir sur ses pas et de regagner Colesberg. Si elle parvenait à retrouver sa route, elle avait du moins l'espoir de rencontrer en chemin la caravane de ses compagnons. C'était un bien faible espoir, il est vrai, mais dans une situation désespérée comme la sienne, c'était déjà quelque chose.

La difficulté était de se reconnaître et de retrouver la route déjà parcourue. Pour un Hottentot, un Griqua, ce n'eût été qu'un jeu; pour une femme comme Juliette, c'était une chose à peu près impossible. Comme il n'y avait pas d'autre moyen que celui-là pourtant, il fallait bien l'essayer.

Laissant ses deux filles à la garde de Toinette, et cassant des branches d'arbre, afin de retrouver son chemin pour revenir sur ses pas, Mme Bartelle fit une pointe de plus d'un mille dans la forêt.

Le fourré commençant à devenir moins épais, elle aperçevait à travers les grands arbres des bois qui annonçaient un terrain non boisé. Mme Bartelle pensa qu'une fois hors de la forêt il lui serait plus facile de se reconnaître. Au bout de deux heures de marche, il devint évident qu'on allait arriver à la lisière de la forêt. Mais déjà les petites filles étaient fatiguées. Il fallut faire halte et leur donner à manger. A chaque instant Mme Bartelle craignait de voir paraître M. Morany ou ses domestiques.

Les enfans ayant trop mal aux pieds pour pouvoir se remettre en marche, Mme Bartelle et Toinette les prirent sur leurs épaules, à la façon des femmes sauvages. Comme les pauvres voyageuses avaient en outre à porter des provisions, des armes et des couvertures, elles pliaient sous le faix.

Vers cinq heures du soir, elles arrivèrent enfin à la lisière du bois. Devant elles s'étendait à perte de vue une immense prairie dont les herbes s'élevaient à près de deux mètres de hauteur.

Les deux femmes se regardèrent d'un air consterné.

—Nous ne pourrons jamais traverser cette prairie, murmura Toinette. Les herbes sont plus hautes que nous.

—Nous chercherons un endroit où elles seront moins touffues.

—Je n'en puis plus de fatigue, répondit la domestique en se laissant tomber sur le gazon. Il faut que vous soyez de fer pour rester encore debout, ma pauvre dame!

—Nous allons passer la nuit en cet endroit. Demain matin, nous tâcherons de découvrir un passage.

Tout en parlant, Juliette regardait autour d'elle. A deux cents pas de l'endroit où elle s'était arrêtée, elle aperçut un arbre énorme dont la partie supérieure, frappée probablement par la foudre, gisait en vingt morceaux à quelques pas du tronc. Les branches inférieures avaient échappé à la destruction, et quelques unes descendaient presque jusqu'à terre. Leur couleur terne et jaunâtre révélait assez que la sève n'y circulait plus, et qu'elle étaient complètement desséchées.

(*A continuer*)

Décédé hier à 11 heures du soir, PIERRE DUMESTRE, âgé de 31 ans, natif de Montrejeau, canton de Trie, département des Hautes Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi. Le corps est exposé chez son frère Jean Dumestre, No 372, rue de la Commune près de la rue Claiborne, d'où le convoi partira.

Décédée hier matin à 10 heures, Mme Al PLUCHE fils, née Caffin. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, mardi, à dix heures. Son corps est exposé chez son frère, Charles Caffin, 3me District. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église St-Maurice, même District, faubourg La Course.

**AVISO.**

Se anuncia á los amigos de las familias Fabregas Cajó y Mumaguera para que asistan á la misa que se celebrará, HOY, 6 del corriente, en la iglesia de la Anunciacion, calle Morales, 3o Distrito, para el reposo de Antonia Fabregas. DE PARTE DE SU FAMILIA.
Nueva Orleans, 6 de diciembre 1864.

## ATTENTION.

☞ Le shérif procèdera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à la vente et adjudication de trois terrains vagues, situés rue Jersey, au faubourg Avart, paroisse de Jefferson. Voir aux annonces.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront aujourd'hui, 6 du courant, au No 19 de la rue du Camp, à midi, mousse, à 2 heures, coton.

☞ M. D. E. Morphy, encanteur, vend par catalogue, le grand stock de Chs Byrne, ce matin à 10 heures. Voir l'annonce.

**On achète AU PLUS HAUT PRIX *L'OR, L'ARGENT*, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET *LES BILLETS DÉCHIRÉS*, 15 RUE ST. CHARLES 15** vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5déc—1m

**Messe solennelle en musique.**

A l'occasion de la FETE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, LES DAMES DE LA PROVIDENCE ont l'honneur d'annoncer au public qu'une MESSE SOLENNELLE EN MUSIQUE sera chantée le huit DECEMBRE (JEUDI) à 10 heures, dans l'Eglise des R. R. P. P. JESUITES, RUE BARONNE, où une quête sera faite au profit des pauvres secourus par leur société.

Mr. G. COLLIGNON Maître de Chapelle de l'Eglise, avec le concours d'un grand nombre d'artistes et d'amateurs distingués de cette ville, fera exécuter LA MESSE EN SOL DE C. M. VON WEBER.

Les réunions mensuelles de cette société dorénavant auront lieu le deuxième dimanche de chaque mois. 6déc—M

**Messe pour la Paix.**

☞ Une MESSE pour la paix sera chantée à Ste Rose de Lima JEUDI, 8 du courant, fête de l'Immaculée Conception, à huit heures et demie du matin. 6déc—M.

# L'ALMANACH DE LA LOUISIANE POUR 1865.

Un joli volume in-8o illustré, de 200 pages.
**PRIX: 35 CENTS.**
A VENDRE en gros et en détail, CHEZ
***FRANCIS BOUVAIN,***
**A LA PLUME DE BRONZE,**
62, Rue Bourbon.
5déc—10f

*Système Parisien.*
**VICTOR DUBOIS.**
SALON pour la COUPE DES CHEVEUX et la barbe. Aussi, salon spécial pour la TEINTURE des cheveux et de la barbe.
58 ...... Rue Royale ...... 58
où sont constamment employés les meilleurs ouvriers. 6déc—3m

**Pension bourgeoise,**
TENUE PAR
**Mme Ve Eugène Caillé,**
AVANTAGEUSEMENT CONNUE A BILOXI. Prix modérés.
Rue St Louis No 25. 6 déc

**Demande de Barbier.**
ON demande un bon ouvrier barbier au No 38, rue Royale. 6déc—



POUR MATAMOROS—La goëlette en plaine neuve et de première classe, SALVADOR, capitaine L. N. Hanson, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira pour le dit port sous peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St. Louis, ou à S. FERNANDEZ & Co, 6déc—10f No 158, rue Vieille Levée.

## BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 5 décembre.

Les produits de l'Ouest ont trouvé fort peu d'acheteurs aujourd'hui, mais le sucre et la mélasse ont été plus recherchés; la quantité de ce dernier article n'a pas suffi à la demande. La demande de coton est considérable, mais les acheteurs ont exigé des concessions auxquelles les détenteurs n'ont pas voulu se soumettre. D'après les avis publiés, le middling est tombé, à New York, à 89, à $1 2?; on ignore le prix du 2?. L'or était monté, ce jour-là, à 242 ¾, et les détenteurs qui maintenu que le coton avait également haussé. Les transactions ont eu lieu à une baisse. Les lettres apportées par le steamer sont décourageantes.

La nouvelle de la hausse de l'or a eu un effet sur le numéraire et, jusqu'à midi, il eut été difficile de faire des achats au-dessous de 236 à 237 ½; plus tard, cependant, les détenteurs se sont montrés moins exigeants et, à la clôture, les cours étaient de 232 à 233 contre 229 samedi soir, et 225 vendredi.—Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent; les demi piastres américaines étaient à 216 à 220 et les piastres mexicaines à 215.

Le change étranger a suivi le mouvement ascendant. Les seules transactions annoncées sont quelques traites Sterling à 255 celles des banques et 256 les particuliers, pour dites de première classe, celles-ci embrassent un traite de ville de 310 livres. Le change Matamoros était à 250.—Aucune vente de change sur France n'a été annoncée, celui des banques est à 215 et celui des particuliers est nominal à 22 ½ 25.

Le change américain a encore été extrêmement calme. Le change à vue sur New York s'est vendu à ½ d'escompte, le change à cinq jours à 1 ½, et le change à un jour sur Boston à 1 ½. Les banques et les courtiers ont tiré sur New York au pair à ¼ de prime, ¼ de prime a été le taux dominant, mais un check de $20,000 a été tiré à ½ d'escompte.—La demande a été très faible sur les comptoirs.—Les checks-certifiés sur le Trésorier des Etats-Unis à Washington se sont vendus à 4 d'escompte—taux dominant.

Il n'y a pas eu d'autres ventes d'actions, la rareté de l'argent semble empêcher tout mouvement. Les bons de la ville sont nominaux aux cours antérieurs, les détenteurs demandent 87 ½ pour les consolidés et 88 pour les émissions en faveur des chemins de fer.

Nous n'avons remarqué aucun mouvement dans les billets de banques. Les billets de la Banque des Marchands sont à 37 ½ à 45, ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans à 46, ceux de la Banque de la Louisiane à 60, et ceux de la Banque du Crescent à 70 à 75 et 80.

Ont été élus directeurs de la Compagnie d'Assurance de ... pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain: MM. Thomas Rose, président actuel, John G Gaines, John C Rieks, E. J Hart, J H Stauffer, Henry Renshaw, H T Lonsdale, Sumpter Turner, B Bisco, J B Bres, Thos A James et J C Baron.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi soir, 5 décembre.

COTON—La nouvelle que le 28, middling était coté à N. Y. à $1 29, a eu sur notre marché de telle façon que des ouvertures d'affaires ont été faites ... en concessions ... [illegible] ... Voici les détails de nos ventes ... [illegible]

SUCRE ET MÉLASSE—Il y a eu un accroissement dans les arrivages ... [illegible]

CAFÉ—Vers la fin de la semaine dernière, ... [illegible]

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché a été calme aujourd'hui, spécialement pour ce qui regarde la farine ... [illegible]

FRETS—Il y a fort peu de disposition de New York ... [illegible]

Rien de plus n'a été rapporté.

## MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 5 décembre.

Arrivé hier, 124 bœufs, 37 vaches, vendus, 125 bœufs, 75 cochons, 127 moutons, 8 vaches et 4 veaux. A vendre, 1785 bœufs, 307 cochons, 37 moutons, 36 vaches et 361 veaux.

| | |
|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête | [illegible] |
| Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête | [illegible] |
| Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête | [illegible] |
| Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête | [illegible] |
| Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête | [illegible] |
| Cochons, par lb. gr. | 13 à 14 |
| Moutons en lots | [illegible] |
| Vaches à lait, par tête | [illegible] |
| Veaux 1re qualité par tête | [illegible] |
| Veaux, 2e qual. par tête | [illegible] |
| Veaux de lait | 14 00 à 18 |

☞ Pour la liste des arrivages et de départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

## AMUSEMENTS.

**Théâtre St. Charles.**

Mardi soir, 6 décembre.

THE RAG PICKER OF PARIS, drame, M. Eddy, jouera le principal rôle. Le spectacle se terminera par DID YOU EVER SEND YOUR WIFE TO THE LAKE, vaudeville.

**Académie de Musique,**
RUE ST-CHARLES.

CE SOIR, première représentation de la Pantomime comique de Zanfretta, intitulée LA MERE L'OIE OU L'ŒUF D'OR, dans laquelle Mlle EVA BRENT chantera plusieurs morceaux en français et anglais.—Nouveau chant par M. Chs. E. Collins. Puis le nouveau ballet LE PECHEUR DE NAPLES. Et "La Maison Hantée", "Arrivée inattendue", "Les Bedouins Arabes", De chants, danses, &c., par la Troupe Ethiopienne.

☞ Représentation de jour, le Samedi.

**Théâtre des Variétés,**
RUE GRAVIER.

Mardi soir, 6 décembre.
Bénéfice de M. H. F. DALY.
RICHARD III, tragédie en cinq actes, de Shakespeare—PAS DE DEUX—PERFECTION, comédie en un acte.

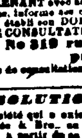
**Un Grand Bal Paré**

SERA donné par une Société de Jeunes gens, SAMEDI, 17 décembre 1864 à la salle de l'Etoile Polaire, au coin des rues Amour et Histoire, Troisième District.

—Comité d'Invitation—
A. Mars, A. Mendola, P. V. Bellanpio.
—Commissaires—
C. Serpas, A. Dominguez, A. Votrain.

☞ Billets, une piastre. A vendre chez M. Marendal, au coin des rues Bons Enfants et Champs Elysées, A. Mendola rue Chartres près Dumaine; et au coin des rues Royale et Douane. Jours de reunion, lundi et vendredi. 6 déc—12f

**Bal de la société Suisse.**



LE BAL de la Société Suisse de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle sera donné à son bénéfice, le SAMEDI, 10 décembre 1864 au Colliseum Hall, 51 rue Bienville. On peut se procurer des cartes d'entrée auprès des membres de la Société, qui délivreront aussi les invitations pour Dames.

Comité directeur: J. F. D ILGER, F. A. BAEHLER, JOHN HOSCH.

**LE Dr. JULES A. MATHIEU,**
*HOMŒOPATHISTE,*

REPRENANT avec activité l'exercice de la Médecine, informe ses clients et le public, qu'il a établi son DOMICILE ainsi que son CABINET DE CONSULTATION au No 319 rue des Remparts près l'Esplanade.

Heures de consultation: de 8 à 9 A. M. et de 3 à 5 P. M. 5 déc—1m

*DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.*

LA société qui a existé jusqu'ici sous la raison L. Vallée & Bro., au No 7, de la rue du Camp, est dissoute, à partir de ce jour, d'un commun accord.
L. VALLÉE.
E. VALLÉE.
Nlle-Orléans, 3 décembre 1864.

Le soussigné annonce à ses clients et au public qu'il continuera le même genre d'affaires, à l'ancien local (rue du Camp No 7.) pour son propre compte. Il espère avoir leur appui comme par le passé.
L. VALLÉE.
Nlle-Orléans, 3 décembre 1864. 5 déc—M

**AVIS.**

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison T. W. Wright & Co, a été dissoute d'un commun accord le 1er du courant.
THOS. W. WRIGHT,
WM. T. DOBSON.
Nlle Orléans, 1er octobre 1864.

Le soussigné continuera les affaires sous la raison T. W. Wright & Co, comme par le passé.
THOS. W. WRIGHT.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1864. 5 déc—M

## VENTES A L'ENCAN.

**COTON—COTON.**
**133 balles de coton à l'encan.**
**PAR MONTGOMERY & BROS.**
M. T. MONTGOMERY, encanteur, Bureau, rue du Camp, No 17.

MARDI, 6 décembre, à 2 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 19—133 balles coton.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—comptant, ou billets du Trésor des Etats Unis.

**Mousse, Mousse.**—150 balles mousse à l'encan.
**PAR MONTGOMERY & BROS.**
M. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu aujourd'hui mardi, 6 décembre, à midi, au magasin d'encan, rue du Camp, No 19—150 balles mousse.
Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 6 déc—

**Souliers, Marchandises Sèches, &c.**
**PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur,**
Salle d'encan, No 94, rue de Chartres, près Conti.

MARDI, 6 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à sa salle d'encan, No 94 rue de Chartres, près Conti—
☞ Un envoi de souliers pour hommes, femmes et enfants, marchandises sèches et divers autres articles. 5déc—M

**Jouets, articles de mercerie, articles de fantaisie, bijouterie, &c.**
**PAR RENÉ GUTIERREZ, encanteur.**
Salle d'encan, No 94, rue de Chartres près Conti.

MARDI 6 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à sa salle d'encan, No 94, rue de Chartres, près Conti—
☞ Une facture de JOUETS, articles de mercerie, articles de fantaisie, bijouterie, &c. 5déc

**Bottes, souliers, habillements, chapeaux et marchandises sèches.**
**PAR GABRIEL LEAUMONT.**
Salle d'encan, 64 Chartres.

MERCREDI, 7 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
400 caisses bottes, brodequins et balmorals.
AUSSI
50 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
AUSSI
200 lots d'habillements pour l'hiver.
AUSSI
Un lot marchandises sèches.
Conditions—à la vente. 6déc

**Cent cinquante lots de vêtements &c.**
**PAR Wm P. VINCENT, encanteur.**

JEUDI, 8 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No ..., il sera vendu—Cent cinquante lots de vêtements, comprenant redingotes noires, vêtements et paletots de drap, vêtements de laine ... [illegible]

Deux cent cinquante lots de marchandises sèches ... [illegible]

**Meubles! Meubles!**
**PAR McCERREN & LANDRY, Encanteurs.**

IL sera vendu à l'encan jeudi, 8 décembre à 11 heures, dans les salles d'encan au Marché ... [illegible] ... un assortiment général de meubles ... armoires, sofas, chaises, tables, bois de lits, &c.
Conditions comptant. 6déc—

**Meubles—Meubles.**
Contenu d'une jolie résidence Cottage dans le Quatrième District—Vente à l'encan.
**PAR McCERREN & LANDRY.**

IL sera vendu à l'encan, mercredi, 7 décembre 1864, à ... heures du matin, ... dans le Quatrième District ... [illegible] ... Conditions—comptant. 5déc

*Propriété améliorée dans le 3d district*
**PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur,**
Bureau No 26 rue Carondelet.

JEUDI, le 8 décembre, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs—UN TERRAIN ... [illegible] ... Conditions—comptant, en billets du Trésor.
Acte de vente par devant S. Magner, notaire public. 6déc—

**Piano, &c.**
**PAR Wm H. BUNNELL, encanteur.**

IL sera vendu mercredi, 7 décembre 1864, à 11 heures du matin, ... [illegible] ... un piano ... [illegible]
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 6 déc

**Succession de William H. Ellis, No 20 663.**
**PAR Wm H. BUNNELL, encanteur.**
Bureau, 24 Carondelet No 24.

EN vertu d'un ordonnance de l'honorable W. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du ... novembre 1864, il sera vendu à la criée publique, au magasin de M. H. B. ..., rue Gravier No ..., entre les rues Camp et St Charles premier district, mardi 13 décembre 1864, à midi—
VINGT SACS CAFÉ RIO PRIME.
Conditions de la vente—Comptant en billets du trésor des Etats Unis. 1er déc

## CONFISERIE.

**Grande Réduction de Prix!!**

LE soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de fabriquer
**Un très Grand Choix DE CONFISERIES,**
DE 1RE QUALITE
Qu'il vendra aux prix ci-dessous:
BONBONS—Décorés imitation fruits à la duchesse, à la gelée, dito du Nord, bouchée de dames, à 75 cts la livre.
PRALINES—A la noisette, fondantes, grillées et à l'Impératrice Charlotte, à 75 cts la livre.
UN très grand choix de FRUITS CRISTALLISÉS à 75 cents la livre.
CHOCOLAT—A la crème, aux noisettes et aux pistaches, à 75 cts la livre.
Une très grande variété de DRAGÉES, 1re qualité, à 75 cts la livre et un grand assortiment de BONBONS UNIS, 1re qualité, à 50 cts la livre, ainsi qu'un beau choix de PATISSERIES ET GATEAUX de première qualité.
Le tout fabriqué par le soussigné, ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à énumérer.
J. JANE.
1 déc—1m Coin Gravier et Remparts, ci devant Cirque.

**CADEAUX DES JOURS DE FETES**

*Albums de Photographie, Grandes Bibles de famille.*
CADRES, PORTE-CARTES, &c., BIJOUTERIE A MOITIE PRIX.
**Photographies à $1 50 la douzaine.**

**S. T. BLESSING,**
24.....RUE DE CHARTRES.....24

A son magasin le plus grand et le plus beau stock d'albums qui ait jamais paru sur ce marché, il va vendre pour cadeaux des jours de fêtes, au bon marché ordinaire. Il a également de grandes bibles de familles, pouvant recevoir des portraits de famille.

Un très grand assortiment de photographies de généraux, de vues, de portraits de fantaisie, &c., à $1 50, et au-dessus, la douzaine.

Cadres de toute espèce, unis et de fantaisie.

N. B.—Il vend, pour le clore, un stock de bracelets et d'épinglettes en or, à la moitié des prix actuels du marché. 5 déc

**OCCASION SANS PAREILLE.**

**LION & ANDRÉE,**

34 et 36...Rue Royale, coin Bienville....34 et 36

**EN LIQUIDATION.**

**50 pour cent de rabais.**

VENEZ VOIR.

17 nov—mard, jeu, ved, dim—3m

**Avis aux Coiffeurs.**
**MM. LION & ANDRÉE.**
Coin Bienville et Royale

VOULANT LIQUIDER leur stock de Cheveux, articles pour Coiffeurs, préviennent qu'ils vendront tous ces articles à une grande réduction de prix. 17nov—1m m j v d

**Quincaillerie, ferblanc, fil de fer, tôle, fer pour cercles, acier allemand, clous à ferrer, &c. &c.**

TROIS CENT CINQUANTE boîtes ferblanc, 41 mesures et qualités assorties.
125 paquets tôle dimensions et qualités assorties.
50 do fil de fer pour cercles, do do
20 do acier allemand, do do
50 do fil de fer No 4 à 18.
25 paquets clous à ferrer, dimensions assorties.
25 boucauts moulins à main Nos 4 à 10.
—Aussi—
25 boucauts soude (Soda Ash),
100 barillets bi carbonate de soude,
10 sacs canne de Guayaquil,
10 do poivre noir, trié.
A vendre à l'amiable par BERNARD ..., 60, rue de ...

## VENTES A L'ENCAN.

**Grande vente de marchandises sèches.**

Draps français, soieries, rubans, barèges, marchandises américaines, et fonds d'un magasin de marchandises sèches.

**PAR E. ROGER & Co.**
JOSEPH HOLE, encanteur.

MARDI, 6 décembre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 49 & 47 rue de la Vieille Levée—
Une facture draps noirs français, satins laine, popelines soie, gros du Rain noir, barèges, &c.
AUSSI
Une facture rubans velours soie et taffetas.
AUSSI
Un grand assortiment de bas, corsets, et un assortiment de mousselines, percales et jaconas blancs.
AUSSI
200 lots marchandises sèches de saison comprenant un assortiment de marchandises étrangères et américaines.
ET
200 lots formant le stock entier d'un magasin de détail, et comprenant un assortiment choisi et varié de marchandises convenables pour la saison.
Conditions à la vente. 6déc

**Poêles, cuivre, ferblanterie, tôle, fer battu, outils, machines, &c.**
**PAR D. E. MORPHY, encanteur.**

IL sera vendu sans réserve, pour cause de liquidation mardi 6 décembre 1864, à 10 heures du matin, et la vente continuera jusqu'à ce que le tout soit vendu, le stock entier de Chs Byrne, rue Tchoupitoulas No 66, coin Natchez, savoir:

Poêles, articles en cuivre, ferblanterie, articles en fer battu, une grande variété d'outils, barres, ... [illegible] ... appartenant à une fabrique bien approvisionnée.

C'est une excellente occasion pour quiconque veut entreprendre ce genre d'affaires.

Pour les détails, voir les catalogues.
Conditions—comptant. 29 nov

**Sucre, Café, Riz, &c.**
**PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.**
Bureau et salle d'encan, encoignure Magasin et Gravier

IL sera vendu aujourd'hui à 11 heures du matin, à son magasin d'encan—
Café Rio, sucre en morceaux, riz, jambons, sucre brut, ... chocolat, morue, harengs rouges et harengs blancs, vinaigre, sel, blanc de céruse, eau de vie, whisky, genièvre en caisses, &c. &c.
Conditions—comptant, en billets du Trésor. 6 déc

***Eau de vie, Vins, Liqueurs, Sucre en poudre et en morceaux, Huile d'olives, Vinaigre, &c, &c.***
**PAR BERNARD TURPIN, encanteur.**

MERCREDI, 7 décembre 1864, à 10 ½ heures A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 87, rue Vieille Levée, ce qui suit:
22 futailles eau de vie françaises.
19 do imitation do do
15 barils whisky, 47 barriques vin de Bordeaux.
14 barriques vin blanc "Sauternes" 16 barils "Haut Sauternes"
27 quarts pipes vin de Sherry, 23 quarts pipes vin de Porto.
200 caisses vin de Bordeaux, diverses marques.
75 do vin blanc Haut Sauternes, 25 caisses absynthe Pernod, 30 caisses absynthe Yersin à Lecoultre.
27 caisses champagne, grandes bout., 19 do pints.
.. do curaçao et marasquino, 75 barils sucre en morceaux de N. Y., 65 barils sucre en poudre de "St. James", 60 caisses huile d'olives Plagniols, qts et pts.
16 barils vinaigre de vin blanc, 19 sacs poivre noir, 50 caisses cornichons, qts. et pts., &c. &c.
Fromage Gruyère, cigares, vermouth, cerises à l'eau de vie, &c, &c.
Aussi—? barils térébenthine.
Conditions—Comptant. 5déc

**Meubles, miroirs, faïence plaqué, &c.**
**PAR E. M. JACOBS, encanteur,**

IL sera vendu mercredi, 7 décembre 1864, à 11 heures du matin, au No 36 du Passage de la Bourse—Un grand lot de meubles, miroirs plaqué, faïence &c.
Conditions—comptant. 1 déc

**Terrain de prix et amélioré dans le Troisième District.**
**PAR E. M. JACOBS, encanteur,**
Bureau, Passage de la Bourse, No 6.

IL sera vendu, samedi, 10 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un certain terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Troisième District de la ville de la Nouvelle Orléans, dans l'îlet compris entre les rues Craps, Amour, Esplanade et Pierre. Le dit terrain a 31 pieds ... pouces 5 lignes de face à la rue Amour, sur 127 pieds ... pouces 8 lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Les bâtisses comprennent une maison en bois à étage, ayant 4 chambres, galeries, &c. une cuisine en bois à étage ayant 4 chambres, bâtisses dans la cour, hangars, puits, citerne d'essence, &c.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor.
L'acte de vente par devant Mr O. Drouet notaire public, aux frais de l'acquéreur. 6 déc—7, 9 et 10

**Café, billard et grocerie.**
**PAR E. M. JACOBS, encanteur,**
Bureau, Passage de la Bourse, No 56.

IL sera vendu, lundi, 12 décembre 1864 à 10 heures du matin, ... rues Claiborne et Orléans—
**GROCERIES** Un café et grocerie bien achalandé, billard au complet et bar ... [illegible] ...
Conditions—comptant. 6déc—11, 12

**PROPRIETE DE GRANDE VALEUR.**

Succession de Giovani Fazio—No 20,653.
**PAR J. B. CROZAT, encanteur,**
Encoignure Passage de la Bourse et Conti.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du ... décembre 1864, je procéderai à l'enchère publique mardi ... janvier 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, pour le compte de ladite succession, savoir:

SIX CERTAINS LOTS DE TERRE situés au faubourg Washington, 3me District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Mazant, Craps, Barthelemy et Amour, désignés par les lots Nos 4, 15, 16, 17, 18 et 19 de l'ilet No ..., sur un plan dressé par B. Buisson et déposé ... [illegible] ...

Les améliorations qui s'y trouvent comprennent une maison de quatre chambres, grenier et cabinets, cuisine, écurie. Aussi, un beau jardin, arbres fruitiers, &c.

Conditions comptant au moment de l'adjudication, payable en billets du Trésor des Etats Unis.

Acte de vente par devant Seam Magner, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 5 déc

**Succession de Catherine Bosch, femme décédée de F. J. Bosch—No 20,612—Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.**
**PAR J. B. CROZAT, encanteur,**
Bureau, Enc. Conti et Passage de la Bourse.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du ... novembre 1864, je vendrai à l'enchère publique, MARDI trois décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, pour le compte de la dite succession, la propriété décrite, savoir:

UN CERTAIN LOT DE TERRE situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Richard, Annonciation, Orange et Pacanier, désigné par le No Trois, sur un plan dressé par L. Reizenstein, voyer, en date du 7 mai 1859 et déposé en l'étude de Wm J. Castell, alors notaire. Le dit lot mesure 24 pieds 4 pouces et 8 lignes de face à la rue Richard, sur 95 pieds 11 pouces de profondeur entre lignes parallèles et est contigu dans le derrière aux lots Nos 1 et 2, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication en billets ayant cours.

Acte de vente, par devant J. Cohn, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 12 nov—19, 26—déc. 6, 13

**Jolie maison en briques à étage, rue Marigny.**
**PAR S. GUINAULT, encanteur,**
Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi, 10 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un lot de terre mesurant 32 pieds de face à la rue Marigny, sur 64 pieds de profondeur, entre les rues Victoire et Moreau—Ensemble une maison haute en briques, Nos 39 et 41, divisée en deux locations distinctes; la maison contient huit chambres, quatre au rez de chaussée et quatre à l'étage supérieur, bureau sur la rue, cuisine aussi et double de deux pièces au rez de chaussée et de deux au premier, deux citernes, latrines doubles, deux hydrants, &c, &c. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant et la balance à un crédit d'un an en billets portant 6 pr 0/0 d'intérêt de date, et hypothèque.

Acte de vente par devant Jh. Cohn, Not. Pub. 6 déc

## AVIS JUDICIAIRES:

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 10 891—H. R. Bonneval vs. J. D. Demeron—Avis est donné aux créanciers de J. D. Demeron & Co, et à toutes autres personnes intéressées, de faire connaître, dans les dix jours qui suivront la première publication de cet avis, les raisons pour lesquelles les comptes provisoires présentés par H. R. Bonneval, receveur, dans cette affaire, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément aux dits comptes.
Par ordre de la Cour. E. M. LEHMANN.
5 déc—16, 16 Député Greffier.

**AVIS**

**Succession de Henry Tronchet et d'Armantine Borsel, sa femme.**

TOUTES les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre les susdites successions ou qui leur doivent, présenteront les dites dettes réclamations ou paieront ce qu'elles doivent, sans délai, à l'un ou l'autre des soussignés.
ARMAND BERTEL, administrateur, Rue des Ursulines, No 19.
M. R. DUBUISSON, avocat, Rue Natchez, No 36.
6déc—8 en 10 j

**Ouvriers-Tailleurs.**

ON demande QUATRE OUVRIERS TAILLEURS d'habits pour grandes pièces. S'adresser au bureau du journal. 6déc—

A LOUER OU A VENDRE à des termes avantageux, une grande et belle résidence située rue Annonciation No 263. S'adresser sur les lieux ou au No 28, rue St Charles. 11 nov—



**Beau Piano**
*à vendre*
A vendre au prix de facture un beau PIANO neuf oblique, de Herz.
S'adresser au magasin de musique de A. ELIE, rue Royale No 68. 6 déc—6

**Maison à vendre,**



...E JOLIE PROPRIETE—maison, dépendances, cour sur chaque côté, abondamment ... la rue, mesurant 60 pieds de face à la rue Craps, No 114, entre Bagatelle et Piété.
S'adresser à J. J. BONNAFFE,
6déc—M Rue Levée, No ?, 3me District.